

الرقم	الموضوع Femme et participation politique		مركز المرأة العربية للتدريب والبحوث
البلد Tunisie	موقع الواب :	المصدر La Presse	
العدد و [ص]:	التاريخ 2011-09-08		

Trois questions à Mme Faïza Skandrani

La bataille de la parité est à la fois cultuelle et culturelle

Le 1er septembre a démarré le dépôt des candidatures pour l'élection de l'Assemblée nationale constituante. Qu'en est-il des candidatures féminines ? Quels ont été les critères de sélection? Vous attendez-vous à un nombre suffisant de candidates ?

Le 30 août, des indiscretions nous ont alertées... Très peu de femmes figurent en tête de liste au PDP, à Ettakatol, au PDM (Pôle démocratique moderniste)... Quelles en sont les raisons ?

L'absence des femmes des structures des partis est un fait mais, après le 14 janvier, un élan des femmes s'est fait d'une manière spontanée vers les partis et les associations de défense de la citoyenneté et des droits humains...

Mais nous avons constaté, d'une part, qu'elles n'étaient pas prêtes à s'engager dans la bataille politique avec ses aléas et, d'autre part, que les vieux militants non plus n'étaient pas prêts à partager avec elles leurs privilèges et qu'ils traînaient la patte pour céder la tête de liste à des femmes...

Quant à savoir s'il y a eu des candidatures féminines au sein des partis ou des propositions de candidature à l'échelle locale, régionale et nationale, et s'il y a eu des critères de sélection, ces deux questions doivent être posées aux partis. Mais on peut poser la question du profil politique privilégié. Celui de la femme battante, courageuse, éloquente, sincère ou alors celui de la femme douce, sage, posée, loin des «furies» menaçant l'équilibre masculin

Vous attendez-vous à un nombre suffisant des candidates ?

Le 30 août dans l'après-midi, je rentre chez moi, catastrophée après une réunion avec Sana Ben Achour pour booster les listes électorales et je décide la création d'un événement, le 2 septembre 2011, à l'atelier-débat de Souheil Bouden, une réception-débat sur la parité des têtes de liste, et sur l'incroyable rareté des femmes en tête de liste et de femmes candidates ...Le débat a réuni au moins une centaine de femmes et nous avons décidé :

- De booster dans la mesure de nos moyens les femmes candidates en tête de liste et d'autres

...

- De convoquer une réunion pour mettre en place un stage de formation en communication politique pour les candidates...

- De développer des supports communicationnels pour l'égalité et la parité.

Par ailleurs, je pense que le vent a tourné grâce à une action de lobbying des associations féministes et des droits humains... Le 30 au soir se réunissaient chez Souhayr Belhassen une vingtaine de personnalités politiques et, après un débat assez sérieux, se décide la constitution d'une délégation qui devait prendre rendez-vous avec les différents partis progressistes pour les sensibiliser à la nécessité d'opérer la parité des têtes de liste. Un programme a été établi comme suit :

- Le 1er septembre : Mustapha Ben Jaâfar (Ettakatol)

- Le 2 septembre 2011 à 9h00, Ahmed Ibrahim (Ettajdid)

- Le 5 septembre 2011, à 13h00, Hama Hammami (POCT)

- Le 5 septembre 2011, à 15h30, Ahmed Najib Chebbi et ses 4 colistières (PDP).

Cette activité et cette mobilisation de la société civile ont certainement contribué à améliorer la situation, et j'espère que cela sera visible lors de la publication de ces fameuses listes qui nous ont donné pas mal de problèmes...

On parle d'une démobilisation des femmes vis-à-vis de la politique. Par ailleurs, vous avez milité, dès les premiers mois de la révolution, pour la parité au sein de la Constituante. Quels sont vos pronostics pour les résultats des élections ? Et pensez-vous que la parité doit être un critère nécessaire et suffisant pour éliminer des listes et donc des partis politiques de la course aux élections ?

La parité est passée par des hauts et des bas, et nous nous sommes mobilisées à cet effet, en Tunisie, du 29 mars au 20 avril 2011, et à l'étranger via des débats : à la mairie de Paris, le 13 avril 2011, sur invitation de Nadia Chaâbane et de l'Union des Tunisiens en France, à Madrid, les 3 et 4 mai 2011, sur invitation de la Casa Arabe et de l'ambassade de France à Madrid et, dernièrement à Montréal, du 19 au 21 août 2011, sur invitation d'Alternatives Canada, où j'ai aussi eu le bonheur de rencontrer des Tunisiens vivant à Montréal.

La parité, pour s'instaurer, a besoin d'un travail sur les mentalités à travers des conférences, des débats, du brainstorming, tout un travail de sensibilisation et de formation des militantes et des militants de base... Un programme à relayer par les journalistes des médias de la presse nationale, indépendante et partisane... Rien n'a été fait après le passage de cette loi révolutionnaire qui était à la hauteur des aspirations des démocrates post-14 janvier... malheureusement ! Et cela explique que de nombreuses femmes se soient démobilisées face aux pratiques politiques de leurs partis : lutte sans merci, peaux de banane, dénigrement, harcèlement, violence, menaces des pères, avertissements des maris, culpabilisation vis-à-

vis des résultats scolaires des enfants, absence des femmes de la scène médiatique...

Je suis optimiste pour l'avenir pourvu que les Tunisiens votent en véritables démocrates, dans le respect absolu des règles, et que les élections soient sécurisées. C'est une première expérience politique démocratique et c'est extraordinaire d'avoir la liberté de choisir ses représentantes ou représentants à l'Assemblée constituante... Qui vivra verra, le progrès ne peut laisser place à la régression... Les Tunisiens savent ce qu'ils veulent : si ce n'est pas pour leurs épouses, ce sera pour leurs filles !

Certains pensent que la parité est un sujet prématuré, d'autres estiment qu'il ne va pas résoudre les vrais problèmes auxquels font face les femmes et qui sont liés à la non-égalité au niveau des droits entre l'homme et la femme. Que répondez-vous?

La parité n'est pas un sujet prématuré car toute loi devance son temps et la société dans laquelle elle germe...

Une loi ne résout pas les problèmes, elle permet une résolution plus facile des problèmes... Résolution qui passe par un travail « culturel » sur les mentalités... Je suis profondément convaincue que mes valeurs et ma foi de musulmane ne sont nullement en contradiction avec les principes de la parité et de l'égalité absolue entre les sexes. C'est ce que j'essaierai de démontrer dans un ouvrage à venir... et sur tous les plans. Le principal ennemi de l'égalité, c'est l'ignorance et, comme je l'ai dit dans un de mes statuts sur Facebook, « le degré zéro de la culture »... La bataille de la parité et de l'égalité est à la fois culturelle et culturelle ...

Amel ZAÏBI